

# L'Humanité Rouge



« PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS,  
NATIONS ET PEUPLES OPPRIMÉS,  
UNISSEZ-VOUS ! »

2,50 F  
Adresse : L'HUMANITÉ ROUGE  
B.P. 365  
75064 PARIS CEDEX 02  
C.C.P. 30 226-72 La Source

JOURNAL COMMUNISTE  
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LÉNINISME  
ET DE LA PENSÉE-MAOTSETOUNG

7<sup>e</sup> ANNÉE N° 256  
JEUDI 20 MARS 1975

## VIVE LE PEUPLE CAMBODGIEN !

Cinq ans de luttes ; cinq ans de victoires. Une victoire finale toute proche. Tel est le bilan impressionnant du peuple cambodgien et de ses combattants d'avant-garde.

Les nouvelles venues du Cambodge sont tout à fait excellentes ; on évacue les ambassades ; le ravitaillement est coupé ; la pression des Forces Armées Populaires s'accroît ; la situation est explosive dans Phnom Penh. Dans les jours, dans les semaines qui viennent, de grands événements vont se passer au Cambodge. Y aura-t-il un dernier sursaut de haine et de mort de l'impérialisme américain ? Il ne faut pas l'exclure. Quoi qu'il en soit la victoire est toute proche. Et d'ici, une phrase nous vient aux lèvres : « Vive le peuple cambodgien ! ».

Il y a cinq ans, c'était le coup d'Etat américain au Cambodge ; le 18 mars, Nixon étendait l'agression américaine à toute l'Indochine. Mal lui en a pris ! La riposte est venue du tac-au-tac, foudroyante : le Front Uni National (F.U.N.K.) a été formé le 23 mars, le Gouvernement Royal d'Union Nationale (G.R.U.N.K.) début mal ; trois mois après le coup d'Etat du 18 mars, la moitié du territoire est déjà libérée par les patriotes ! L'unité des peuples indochinois se scelle davantage dans le combat commun. Peu à peu, par ses victoires successives, le peuple cambodgien fait face aux tentatives de l'ennemi, passe de la défensive stratégique à l'offensive ; il libère une zone de plus en plus grande, y organise le pouvoir populaire et une vie nouvelle, en fait un arrière sûr et solide aux combattants du front. Peu à peu, il met en place l'encercllement des centres encore occupés et de la capitale et prépare la grande bataille de Phnom Penh d'aujourd'hui.

C'est une lutte victorieuse d'une grande portée. Car elle est l'image du tiers monde en marche contre l'impérialisme et l'hégémonie, du tiers monde dressé les armes à la main pour forger son destin. Car elle est acquise contre les deux superpuissances : le peuple cambodgien a battu à plates coutures l'agresseur américain mais aussi a mis en échec toutes les manœuvres politiques et diplomatiques de Moscou ; rappelons-le, il y a seulement un an que l'U.R.S.S. de Brejnev a reconnu officiellement le G.R.U.N.K. ; son représentant à l'O.N.U. n'a pas dit un mot pour le rétablissement du G.R.U.N.K. dans ses droits fin décembre 1974 ; l'ambassade soviétique à Phnom Penh n'est toujours pas fermée ! Surtout, c'est l'esprit d'indépendance, la volonté de suivre sa voie propre, sans esprit de recul ni de compromis qui s'opposent victorieusement aux manœuvres et aux pressions. La lutte victorieuse du peuple cambodgien est d'une grande portée, car elle est enfin une victoire de la guerre populaire, une grande victoire de la guerre de résistance à l'agresseur. Les patriotes cambodgiens ont vu loin, ils l'ont préparée avec minutie dès avant 1970, l'ont organisée magistralement, unissant tout ce qui pouvait être uni, ralliant tout ce qui pouvait l'être. Il y a beaucoup à apprendre auprès des combattants d'avant-garde du Cambodge !

Comme il y a aussi à poursuivre notre action de soutien : il faut populariser sa lutte victorieuse, la portée de cette lutte, les raisons des succès ! Les Etats-Unis une fois mis intégralement à la porte du Cambodge, les tonnoliens une fois éliminés, la tâche des patriotes ne sera pas finie ! Il y aura les lourdes tâches d'édification du pays sur tous les plans. Le Cambodge, longtemps pillé par le colonialisme français et l'impérialisme U.S., meurtri par l'agression sauvage des dernières années, est un pays pauvre. Sa richesse, c'est son peuple incomparable, intrépide et fier : cela est principal. Pourtant, notre soutien politique et matériel, si modeste soit-il, lui est dû. C'est dans cet esprit que le 10 avril, le M.N.S.P.I. (Mouvement national de soutien aux peuples d'Indochine), le C.I.L.A. (Centre d'information sur les luttes anti-impérialistes) et « L'Humanité Rouge » organisent un meeting sur le thème « Cambodge, cinq années de luttes, cinq années de victoires ». C'est dans cet esprit que nous appelons tous les amis du Cambodge à lui apporter un soutien financier, pour l'achat de médicaments notamment ; c'est dans cet esprit que nous publierons un numéro spécial Cambodge dans notre édition bi-mensuelle du 2 avril.

FAISONS DE CES INITIATIVES DE GRANDS SUCCES EN L'HONNEUR DU PEUPLE CAMBODGIEN ET DE TOUS LES PEUPLES DU TIERS MONDE EN LUTTE !

Répondant à l'appel de nos camarades cambodgiens,  
L'Humanité Rouge, le C.I.L.A. et le M.N.S.P.I. organisent,  
le jeudi 10 avril à 20 h, Mutualité salle A,  
un grand MEETING DE SOLIDARITÉ

### SOMMAIRE DE CE NUMERO

- Manifestations à Paris à l'occasion de l'anniversaire de la victoire de la Commune de Paris ..... 5-6-7-8-12
- Cambodge ..... 1 et 11
- Portugal ..... 2
- 8 mars ..... 9

## IMMENSE SUCCÈS DES MANIFESTATIONS ORGANISÉES SOUS L'ÉGIDE DE L'HUMANITÉ ROUGE À L'OCCASION DE L'ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE DE PARIS



Ci-dessus : meeting international, sous le signe de l'unité des peuples européens et de leurs partis marxistes-léninistes contre les superpuissances, d'une très grande portée politique.

# PORTUGAL : le social-fascisme sous le voile de la démocratie

Le 27 août 1974, le secrétaire général du parti révisionniste portugais, Alvaro Cunhal, membre du gouvernement promulguait une loi sur « le droit de grève ».

En voici les principales dispositions :

## UNE LOI ANTI-GREVE

- Interdiction de se mettre en grève avant que le délai du contrat collectif de travail soit terminé.
- Une grève n'est possible que trente jours après le dépôt des revendications par les directions syndicales reconnues.
- Une fois la grève décidée, un délai minimum de huit jours doit être respecté avant son déclenchement.
- Les noms des délégués des grévistes doivent être communiqués au ministère du Travail.
- Interdiction des occupations d'usines et des locaux de travail.
- Empêcher les « jaunes » de travailler entraîne six mois de prison.
- Une grève sans notification au gouvernement entraîne des amendes de 500 à 10 000 escudos.
- Le lock-out est légal.
- Les grèves de solidarité et politiques sont interdites.

Que reste-t-il donc du « droit » de grève ?

## MILITARISATION DE L'ECONOMIE

Mais ce n'était pas encore assez pour les révisionnistes au pouvoir inquiets de la combativité accrue de la classe ouvrière portugaise. Ils se

sont donc doté d'un nouvel arsenal : la loi sur la militarisation destinée à « protéger le public » des graves perturbations qui peuvent survenir dans la vie sociale, économique et politique.

Celle-ci donne au gouvernement le droit de réquisitionner les entreprises ou existe une paralysie momentanée ou continue du travail. Elle décide : « une fois la réquisition établie, le personnel civil au service des entreprises concernées tombe sous le coup de la loi militaire et risque d'être incriminé de désertion s'il ne se présente pas aux postes de travail dans les délais établis par les règlements militaires en cas de guerre. Le personnel civil peut être remplacé par des militaires pour assurer le fonctionnement régulier de l'entreprise. »

Sont susceptibles d'être soumis à réquisition : les services publics, les entreprises de production et de distribution d'électricité et d'eau, les P.T.T., les transports, les industries chimiques et pharmaceutiques, alimentaires, les chantiers navals, etc...

## LE SYNDICAT UNIQUE : UN INSTRUMENT CONTRE LA CLASSE OUVRIERE

Sous une forme qui correspond à l'aspiration spontanée des travailleurs — le syndicat unique — les révisionnistes ont fait passer un contenu qui s'oppose fondamentalement à leurs intérêts. Le syndicat unique portugais est ainsi un fer de lance tourné contre la classe ouvrière

et destiné à écraser impitoyablement toute velléité de lutte. La loi dispose en effet :

- Les délégués sont désignés par les directions syndicales et non pas élus par les travailleurs ;
- Le syndicat doit faire respecter les lois, en particulier celle sur la grève et celle sur la militarisation.
- Toute organisation des travailleurs en dehors du syndicat unique est illégale et entraîne des poursuites contre ses promoteurs.

Commentant très favorablement ce texte, la V.O. du 29/1/1975 ose écrire : « Cette aspiration est celle des travailleurs dans de nombreux pays dont le nôtre... ». Nous voilà prévenus sur le sort qu'entend nous réserver le P.C.F. et la C.G.T. s'ils atteignent le pouvoir qu'ils convoitent.

Mais leurs compères portugais n'en restent pas là. Deux nouveaux projets de lois viennent d'être envisagés « au nom du peuple » : **UN CHOMAGE FORCE ET DE GUISE.**

Devant la grave situation économique qui secoue le pays, les révisionnistes portugais et leurs agents au sein du M.F.A., viennent d'avoir une idée géniale : en gros, il s'agit de réduire autoritairement d'un an les études dans toutes les disciplines et de remplacer cette année par un an de service civique ; traduisez un an de travail obligatoire non payé. Voilà qui ne peut que réjouir les capitalistes soviétiques qui enten-

dent bien extorquer ce surprofit au service de leurs intérêts. (N'est-ce pas dans le but d'apaiser leurs pattes sur l'économie portugaise que l'Aéroflot vient d'établir une liaison aérienne Moscou - Lisbonne qui fonctionnera deux fois par semaine ?)

Mais le projet reste encore dans les cartons car il s'est heurté à un os de taille : la résistance ouverte des lycéens et étudiants.

Enfin après le « coup d'Etat » manqué dont le premier résultat est de renforcer spectaculairement leur main mise sur le pays, les « démocrates en uniforme » du M.F.A. viennent d'annoncer qu'ils envisagent d'interdire les partis politiques qui s'opposeraient à leur programme. Décidément, ces démocrates là n'ont quitté les bottes du fascisme que pour chausser celles du social-fascisme !

Car de semblables lois, on en trouve en U.R.S.S., en Pologne et dans les autres colonies soviétiques. Elles n'existent que pour asservir la classe ouvrière de ces pays aux intérêts avides de Moscou. Sachons-le : derrière les mots d'« unité », de « liberté », de « démocratie » et de « paix » qu'aiment brandir les révisionnistes du Portugal comme de notre propre pays, se cache une autre réalité : celle du fascisme et de la guerre voulus par les nouveaux tsars de Moscou.

A l'exemple des ouvriers portugais de Lisbonne, de la chimie, de Porto, sachons nous préparer à leur agression pour mieux les écraser.

## Suite de l'intervention d'un camarade marxiste-léniniste portugais à la Mutualité

(VOIRE PAGES CENTRALES)

Camarades, la guerre approche et les détonateurs sont déjà en place, que ce soit à Chypre ou bien au Portugal !

Voyons camarades, de plus près, l'infiltration social-impérialiste dans notre pays :

Malgré la présence au Portugal d'une agence social-fasciste du social-impérialisme russe, avant le jour historique du 25 avril, c'étaient les impérialistes américains qui menaient la danse, et se comportaient comme les véritables patrons de ce coin d'Europe. Mais la situation aujourd'hui a changé : l'expansionnisme russe débarque chaque jour dans notre pays, s'installe avec armes et bagages et se comporte en véritable conquérant.

Pour commencer, les armes qu'il amène avec lui sont « les délégations commerciales », « la coopération technique », « les échanges culturels et scientifiques ». Demain, ces bagages se transformeront en avions et navires de guerre, en soldats et en espions...

Camarades, le Portugal est en train d'être envahi par les éclaireurs des forces militaires de l'Union soviétique !

Ils viennent, non pour aider à reconstruire le pays, mais pour trahir et massacrer notre peuple !

Ils viennent, non pour libérer le pays de la réaction, mais pour le bâillonner et s'en servir, comme tremplin et base d'appui logistique, pour leur forces militaires qui envahiront les autres pays d'Europe et même d'Afrique !

Ils viennent, non pour en finir avec le fascisme, mais pour y imposer leur social-fascisme ; non pour en finir avec l'impérialisme, mais pour y implanter leur social-impérialisme !

Camarades, notre principal ennemi aujourd'hui en Europe c'est bien le social-impérialisme : il faut en finir avec lui !

Les traîtres de Moscou ont déjà mis leur sales pattes dans notre souveraineté nationale ; leurs représentants — Cunhal et compagnie — ne se

contentent pas seulement de participer au gouvernement mais contrôlent aussi des grands secteurs de la vie publique, notamment des administrations régionales et des organes de presse.

Employant la démagogie, trahissant les enseignements de Lénine et de Staline, l'expansionnisme soviétique arrive sur la pointe des pieds, tout vêtu de blanc, telle une vierge innocente et tente de s'infiltrer partout !

Camarades, nos accusations ne sont pas gratuites ! Voyons :

Les commerçants expansionnistes de Moscou nous achètent notre vin 60 centimes le litre, alors qu'ils l'achètent à l'Espagne 50 % plus cher ;

Ils nous achètent nos chaussures en cuir 12 F la paire tandis qu'elles se vendent dans les magasins entre 80 et 120 F ;

Ils nous vendent du bois, alors que nous en exportons en grande quantité ;

Ils nous vendent des sardines, alors que nous en exportons en grande quantité, et, pire encore camarades, ces sardines ils les ont livrées aux patrons portugais, alors que les pêcheurs, luttant pour leurs droits économiques et sociaux, étaient en grève ;

Ils nous vendent du pétrole brut 120 à 200 % plus cher qu'ils le vendent aux autres pays industrialisés, nous soumettant ainsi à la même exploitation que celle dans laquelle ils maintiennent les pays du COMECON.

Et pire encore camarades, alors que 40 000 travailleurs manifestaient dans les rues de Lisbonne, exigeant le retrait de l'O.T.A.N. et des troupes militaires étrangères stationnées dans notre pays, le social-impérialisme sollicitait le droit de mouillage dans nos ports, pour ses bateaux de guerre, camouflés en bateaux de pêche, comme d'habitude ! Je peux vous confirmer camarades que cette demande a été acceptée par les traîtres à la nation, actuellement en poste au Portugal.

Camarades, le social-impérialisme

nous offre de l'aide, de la coopération, des avantages, etc. mais l'histoire nous montre que ce qu'il nous offre n'est que l'asservissement et une bande d'espions et de contre-révolutionnaires de la pire espèce.

Nous, marxistes-léninistes et le peuple portugais, saurons envoyer promener ces aides et nous expulserons de notre pays tous les laquais impérialistes, qu'ils soient à la solde des Russes ou à celle des Américains.

Le peuple portugais, étroitement allié à ses frères d'Afrique, a chassé le vieux fascisme de Salazar et de Caetano ; toutefois, un autre fascisme, plus dangereux et plus perfide, nous entre par la porte de derrière !

Les derniers événements nous montrent clairement d'où vient actuellement le principal danger !

Si bien que, « officiellement » le 28 septembre, et plus proche de nous le 11 mars, en principe l'œuvre des réactionnaires pro-américains ont en fait favorisé et renforcé les positions du social-impérialisme dans notre pays !

Comme exemples, nous avons la récente institutionnalisation du Mouvement des Forces Armées en Conseil de la Révolution portugaise, qui n'est rien d'autre qu'une vieille revendication du parti révisionniste de Cunhal, de même que la nationalisation des groupes bancaires portugais, et la probable entrée dans le gouvernement provisoire, du rejeton des révisionnistes, le Mouvement démocratique portugais.

Camarades, « le social-impérialisme soviétique fait du vacarme à l'Est, cependant qu'il attaque à l'Ouest », telle est la pratique quotidienne employée par ses agents au Portugal.

Cunhal, le faux communiste, traître au marxisme-léninisme et à la patrie portugaise, organise un énorme vacarme contre le vieux fascisme de Salazar, tout en préparant et favorisant l'infiltration souterraine de l'influence et du contrôle de ses amis de Moscou.

Chers amis,  
Chers camarades,  
N'ayons pas peur de la guerre !

Préparons-nous plutôt à l'affronter ! Préparons idéologiquement et matériellement les peuples de nos pays respectifs, en prévision d'une nouvelle guerre impérialiste.

Camarades, notre participation à ce meeting est très limitée, dans la mesure où il ne nous a pas été possible d'apparaître en tant que représentants des communistes portugais, ni au nom de la classe ouvrière du Portugal.

Les raisons en sont importantes et méritent votre compréhension !

Les marxistes-léninistes portugais sont actuellement très engagés, dans la tâche primordiale qui leur incombe — la reconstruction de notre glorieux parti communiste — qui, comme vous le savez, nous a été volé, dans les années 1963-1964 par les agents sociaux-impérialistes russes, c'est-à-dire la clique bourgeoise de Cunhal et de ses comparses.

Camarades, les marxistes-léninistes portugais sont conscients du danger que représente aujourd'hui le social-impérialisme en Europe et dans le monde !

Ils se préparent activement et efficacement, pour y faire face, en luttant pour l'unification des forces marxistes-léninistes, aujourd'hui dispersées, dans notre pays, et en renforçant le mouvement communiste international, par la reconstruction de son détachement au Portugal.

Camarades, nous marxistes-léninistes portugais, sommes conscients que votre combat est le nôtre, et vice-versa !

Ayez confiance ! Nous sommes avec vous, et nous vaincrons !

Faisons front, camarades, contre les projets expansionnistes de l'impérialisme international et surtout, contre les deux superpuissances !

Gloire aux enseignements de la Commune de Paris !

Vive la classe ouvrière française et son parti communiste m.-l. !

Vive l'internationalisme prolétarien !

En avant camarades, pour l'application du marxisme-léninisme et de la pensée-mao-tséoung !

# Répression dans l'enseignement : fascisation et trahison des révisionnistes

Alors que la répression s'abat déjà avec facilité sur les maîtres auxiliaires, elle atteint aussi maintenant les titulaires et les stagiaires.

La preuve est encore faite dans l'enseignement technique.

Stagiaire de lettres, enseignant dans un C.E.T. du Morbihan, j'ai été licenciée après trois ans de stage.

Que signifie d'abord être stagiaire ? Passer un concours très sélectif d'entrée dans une école de formation pédagogique appelée ENNA, suivre un an de stage dans cette école, puis une deuxième année dans un C.E.T., au cours de laquelle on subit deux inspections, épreuves de titularisation. Si ces inspections sont jugées négatives, il faut suivre une troisième année de stage. En cas d'échec, c'est alors l'exclusion de l'enseignement technique, exclusions jusqu'ici exceptionnelles.

Pourquoi une mise à l'épreuve aussi longue ? Pour faire des stagiaires, des enseignants bien moulés, soumis à l'autorité toute puissante de l'inspecteur, chien de garde de l'idéologie bourgeoise.

Il est en effet assigné un rôle important au professeur de C.E.T. : former des ouvriers dociles, dans l'idéologie de la collaboration de classe. Comment concrètement ? Prenons un exemple : inspecteurs de droite ou de « gauche » (nombreux sont les inspecteurs au P.C.) vous conseillant d'étudier la condition ouvrière. Mais sous quel angle ? Vous étudierez le travail monotone, fatigant de l'O.S. Vous expliquerez que la cause est notre technologie moderne, qu'il faut y apporter des améliorations. Mais surtout, gardez-vous bien d'expliquer les causes réelles : un système capitaliste basé sur l'exploitation de l'homme, basé sur le profit réalisé sur le travail du prolétaire. Inspecteurs et professeurs révisionnistes notamment vous diront : gardez-vous de peindre la condition ouvrière en termes trop sombres, de parler du chômage qui attend les élèves à la sortie du C.E.T., sinon vous allez en faire de véritables révoltés, de mauvais ouvriers et des élèves qui rejettent le C.E.T. et par là même les enseignants.

Cette peur de voir remis en cause le rôle du C.E.T., les amène donc à étouffer toute lutte sur ce terrain. Ainsi ce sont les éternelles calomnies et les dénonciations des enseignants qui veulent armer leurs élèves pour la lutte présente et future. On les accuse de faire de la démagogie, de faire le jeu de l'enseignement patronal au détriment des C.E.T.

Que les révisionnistes se rangent du côté de la bourgeoisie quand elle réprime, ne nous étonnera donc pas. Leurs intérêts sont les mêmes : la conservation du système capitaliste.

Voyons comment s'est exercée leur trahison dans la lutte contre mon licenciement.

## LES FAITS :

— Situation syndicale dans le C.E.T. : Deux syndiqués S.N.E.T.A.A. dont la femme du directeur, 30 syndiqués au S.N.E.T.P.-C.G.T. sur un total de 40 professeurs. La section a à sa tête : un membre du bureau national et deux membres du bureau régional du S.N.E.T.P. Ce solide bastion C.G.T. se caractérise par une absence de vie syndicale : réunions rares, avec une participation régulière de six à huit professeurs, à l'image de la vie syndicale de la majorité des C.E.T.

— Le 10 juin : La commission paritaire, bidon, puisque les représentants syndicaux n'ont qu'une voix consulta-

tive, rejette ma titularisation. Motif de l'inspectrice : « Ce professeur fait des contre-sens en français... » Il est vrai que cette inspectrice n'avait guère apprécié ma vision de la littérature de la Résistance étudiée avec les élèves. Ainsi selon elle, dans le livre de Vercors, il ne fallait surtout pas voir un appel contre l'esprit de capitulation devant l'occupation. C'était manquer de sensibilité, c'était ne pas comprendre le désarroi, l'honnêteté de cet Allemand romantique, selon elle. La compassion, la pitié, voilà ce qu'il fallait sans doute éprouver devant ce nazi. Eh bien n'est-ce pas là complètement dénaturer la littérature de la Résistance ? N'est-ce pas là faire passer chez les élèves des idées de collaboration que déjà trop de films et de livres tentent de faire passer aujourd'hui ?

C'est un exemple de lutte idéologique qu'il nous faut mener constamment. De même sur le terrain pédagogique : l'inspectrice me reprochera mes « méthodes pédagogiques qu'elle qualifiera de révolutionnaires, mes rapports avec les élèves en me donnant le conseil suivant : « Surtout, mademoiselle ne vous faites pas aimer de vos élèves ! »

Derrière ces critiques diverses, se profile la peur de voir les élèves rejeter l'idéologie dominante. On comprend aussi leur volonté à ces représentants de l'ordre, d'épurer l'Éducation nationale, comme le demandait déjà Marcellin. Volonté d'autant plus ferme quand ils sont informés des activités politiques de ces enseignants, comme l'était mon inspectrice. Elle avait d'ailleurs pris le soin d'en informer le directeur du C.E.T.

La répression politique est donc ici très claire et peut se faire très facilement puisque le jugement de l'inspecteur ne peut être contesté. La seule défense est alors la mobilisation de tous les enseignants avant la mesure de licenciement.

Avant le 10 juin : Je demande, appuyée par un noyau de cinq profs du S.N.E.T.P., une réunion syndicale, pour discuter de la lutte à mener contre la menace de licenciement.

La réponse fut évasive : « Attends la commission paritaire avant de parler de licenciement. Alerter les autres C.E.T., ne fera qu'indisposer les inspecteurs. »

Finalement, après les avoir menacés de les dénoncer immédiatement, ils proposèrent :

— Une pétition C.G.T.-S.G.E.N. sur le problème général des stagiaires ;

— Une pétition plus précise de soutien des professeurs du C.E.T. d'Hennebont ;

— Un préavis de grève du C.E.T. si j'étais collée.

Les élèves, de leur initiative, adressèrent également une pétition que le S.N.E.T.P. hésita à accepter « parce qu'on ne peut pas accorder foi à l'opinion des élèves ».

Après le 10 juin : Refus de la direction du S.N.E.T.P. de rendre la grève effective, sous prétexte qu'on n'est pas sûr d'avoir la majorité.

— Refus de populariser largement ce cas de répression sous prétexte que ça ne servirait à rien dans cette période et qu'il fallait compter sur l'intervention du S.N.E.T.P. au ministère.

Devant cette opposition, nous décidons :

— De discuter avec chaque prof. Finalement la grève aura lieu le 21 juin, à la majorité. Petite victoire, il est vrai.

— De prendre contact avec un jour-

naliste de « Ouest-France » qui publiera un article correct, aujourd'hui attaqué pour diffamation. Les bonzes du S.N.E.T.P. dénonceront violemment cet article, parce qu'avait été reprise une phrase de la pétition intersyndicale. Je fus accusée d'avoir fait une conférence de presse au nom du S.N.E.T.P. et fut menacée d'exclusion !

Pour briser le silence, je décide d'adresser une lettre ouverte aux inspecteurs et de la diffuser largement. Les attaques furent encore violentes. J'osais dénoncer des inspecteurs et des représentants du personnel, l'un d'entre eux était d'ailleurs au SNETP ! C'était de la provocation, je me ferai réprimer ! Qu'avais-je à perdre ? Nous étions après le 10 juin ?

Fin juin : Je rencontre les membres du bureau national à Paris qui me répètent : « Laisse-nous agir, sinon nous ne te défendons plus. » J'avais déjà pu observer la démagogie et la grande habileté de ces pontes, qui savaient jouer du sourire et de la menace lors du congrès du S.N.E.T.P.-C.G.T.

A la rentrée : Le 13 septembre, je retourne au C.E.T. pour discuter de la continuation de la lutte. Le membre du B.N. refuse alors de me répondre, me déclarant exclue à cause de mes actions individuelles. Par la suite, il n'osera plus parler d'exclusion, craignant de ne pas être approuvé par les syndiqués de base.

Depuis le 13, le S.N.E.T.P. n'a diffusé aucune information, sinon un dossier dans lequel il tente de me discréditer ainsi qu'un autre stagiaire menacé de licenciement. Nos articles d'information sont qualifiés de « provocations gauchistes ». Mais devant les critiques et questions de la base, le S.N.E.T.P. préfère écrire : « Le S.N.E.T.P.-C.G.T. ne doute pas de la valeur professionnelle de Mlle Le Grèvelec. Tout en reconnaissant la nocivité des actions individuelles de

Mlle Le Grèvelec, le S.N.E.T.P.-C.G.T. continue à défendre son cas. »

La réalité d'un trimestre aura prouvé le contraire à tous les enseignants. Rien ne sera fait à part de vagues négociations de reclassement auxquelles je m'opposerai. Dès juin, le S.N.E.T.P. avait d'ailleurs affirmé que le mot d'ordre de réintégration était irréaliste, parce que le licenciement s'était fait de façon parfaitement légale.

— Fin septembre, un comité de soutien, appelé Comité Inspection-Répression est créé. Son rôle est d'organiser l'information sur les établissements et la lutte pour la réintégration. Chacun devant surtout faire un travail à la base dans sa section syndicale. Ce comité prit en main la diffusion :

— Des témoignages de stagiaires réprimés.

— D'un appel à une manifestation au rectorat qui regroupera 70 profs en décembre.

— D'une pétition que nous reconnûmes être une erreur. Nous n'avions pas à reprendre les actions bidons du S.N.E.T.P.

— D'un tract dénonçant le SNETP-C.G.T.

— D'un appel à se mobiliser chez le juge d'instruction qui m'inculpe pour diffamation le 29 janvier et à se déclarer tous inculpés par solidarité avec tous les articles publiés. La plainte a été déposée par l'inspectrice et quatre autres membres des jurys de titularisation, membres choisis par l'inspectrice.

La mobilisation doit se continuer aujourd'hui face à ce procès qui doit être le procès de la répression politique et de l'inspection.

Elle doit se poursuivre aussi pour exiger la réintégration. La mobilisation des stagiaires des ENNA peut avoir un très grand poids dans cette lutte.

## Cycles Peugeot :

# P. "C." F. : faux parti de la classe ouvrière, vrai parti bourgeois

Aux Cycles, ça ne va pas. Le patronat se décharge du poids de la crise sur le dos de la classe ouvrière : chômage réel ou camouflé, réductions d'horaires, augmentation des cadences, tous les moyens sont bons pour nous faire supporter les effets de la crise d'un régime totalement pourri. Ils renouvellent les contrats d'embauche à tour de bras, refusent de reprendre aux A.O.P. comme aux cycles ceux qui rentrent de l'armée et qui risqueraient d'être actifs dans les luttes inévitables à venir. Les avertissements pleuvent dans les ateliers ; la bourgeoisie profite ignoblement du chômage qui sévit dans la région et qui inquiète avec raison les travailleurs, pour bloquer les salaires en lâchant au compte-goutte des augmentations au pourcentage, refuser les augmentations de salaire égales pour tous, le retour aux 40 heures et la retraite à 60 ans.

Face à cela, les dirigeants syndicaux, débordés par la combativité des ouvriers des cycles, reconduisent depuis une semaine, du matin à l'après-midi, de l'après-midi au lendemain, débrayages, meetings, délégations qui nous font perdre des heures de travail pour rien. Ils nous entraînent à agir hors de l'usine, comme ça ils sont tranquilles, leur sacro-sainte « liberté du travail » ne risque pas d'être violée... Mais enfin, qui de nous croirait vraiment que la manif-bidon du jeudi 6 mars, que le maire de Mandeure, que le sous-préfet, vont satisfaire nos revendications : indemnisation à 100 % des heures chômées, 1700 F minimum tout de suite ? Alors, doit-on être étonnés si de plus en plus d'ouvriers refusent de

participer à ce genre d'actions dont ils savent qu'elles n'aboutissent à rien ?

En même temps a été distribuée cette semaine une feuille du P.«C.»F. qui se veut le parti de la classe ouvrière, dénonçant abondamment des choses évidentes pour tout le monde.

Ces deux faits sont les deux aspects d'une même politique réactionnaire : d'un côté, se donner des airs de grands lutteurs contre Peugeot, pour essayer de mieux contrôler la classe ouvrière et, de l'autre, détourner le mouvement de masse vers des voies de garage, écueur ainsi les travailleurs en grève, leur faire perdre confiance dans leur force ; les dirigeants syndicaux clament sur tous les toits qu'ils entendent s'appuyer sur la majorité, en fait, leur politique n'aboutit qu'à démobiliser et diviser la classe ouvrière.

Mais ne seraient-ils que des incapables ? NON ! Toutes ces trahisons sont le résultat d'une politique délibérée du P.«C.»F.-C.G.T. : essayer d'utiliser le mouvement revendicatif de la classe ouvrière pour se mettre à la tête de l'Etat capitaliste et se faire les commis de la nouvelle bourgeoisie social-impérialiste russe.

Travailleurs, luttons classe contre classe, classe ouvrière contre classe bourgeoise, luttons contre tous les réactionnaires, ne nous laissons pas diviser par les dirigeants syndicaux bourgeois du P.«C.»F.-C.G.T. !

Travaillons à la victoire du courant révolutionnaire prolétarien dans le mouvement ouvrier !

Les communistes marxistes-léninistes de Peugeot.

# Face au racisme les travailleurs immigrés s'organisent

A Arpajon, au centre de l'Essonne, il y a un foyer Sonacotra de 300 locataires (pour 3/5 des travailleurs maghrébins et pour 2/3 des travailleurs portugais). Comme dans tous les foyers Sonacotra, le directeur est un ancien militaire de carrière raciste. En plus de la corruption (il se faisait payer des cadeaux pour louer une chambre : 2 m x 3 m = 250 F par mois) qui fait cher du mètre carré. Il faisait appliquer sa loi, visite à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, avec son passe-partout, il cherchait à vider les «généralistes» et introduisait les flics assez facilement dans l'établissement.

## SAMEDI 8 MARS

Pour une histoire de télé qu'il voulait fermer à 22 h et un gars qui avait un peu bu, le directeur du foyer a sorti un revolver. La colère gronda immédiatement, tellement qu'il prit deux coups de poing dans la figure et que bientôt tout le foyer fut réveillé. Le directeur appela immédiatement, et emmena au poste un homme qui était ivre. Cette fois-ci les locataires furent révoltés et décidèrent d'aller chercher leur compagnon au commissariat et ce fut un cortège de plus de deux cent personnes qui arriva devant le commissariat exigeant la libération immédiate du prisonnier. Après une courte négociation, la police promit de libérer le prisonnier. Le cortège retourna donc au foyer, mais quel fut l'étonnement des travailleurs immigrés, quand ils aperçurent leur propre directeur du foyer Sonacotra briser toutes les grandes vitres avec un balai, et un moment après toutes les forces de police de la région (C.R.S., gendarmes, police, etc.)

encercler le foyer, avec casques et masques à gaz. Devant cette provocation évidente, les travailleurs restèrent côte à côte et une négociation commença bientôt.

\* Le directeur dormait sous la protection de deux travailleurs immigrés délégués syndicaux et choisis par les autres.

\* Un inspecteur des foyers Sonacotra viendrait faire une enquête le lendemain.

Après cet accord, tout le monde se recoucha immédiatement.

## DIMANCHE 9 MARS

L'inspecteur commença son enquête :

- déplora que le directeur porte une arme sur lui,
- admit qu'il ne pouvait plus rien faire pour le couvrir,
- prit la pétition que 240 personnes avaient signée demandant le départ du directeur sous la menace de ne plus payer le loyer.

Les forces de police qui avaient passé la nuit dans les environs évacuèrent.

## LUNDI 10 MARS

Les travailleurs immigrés envoyèrent des délégations à leurs consulats respectifs et donneront l'information sur leurs lieux de travail ainsi qu'aux sections syndicales combattives qui les regroupent.

Encore une fois, seule l'action de masse peut faire reculer les provocations racistes et l'avance de la fascisation.

En avant contre la fascisation.

Luttons classe contre classe.

Travailleurs français et immigrés, une seule classe ouvrière.

Le 10 mars 1975

Le camarade Jacques Jurquet devait faire part lors du meeting du 16 mars d'un message de soutien du Comité central du P.C.M.L.F., qui profita de cette tribune pour rendre public le communiqué suivant :

## LE II<sup>e</sup> CONGRÈS DU P.C.M.L.F. s'est tenu avec plein succès

Au cours de la dernière période, s'est tenu avec plein succès le 2<sup>e</sup> congrès national du Parti communiste marxiste-léniniste de France, né le 30 décembre 1967 et arbitrairement interdit le 12 juin 1968. Cet événement marque le passage du jeune parti révolutionnaire prolétarien de la phase historique de son enfance à celle de son adolescence.

Préparé de longue date, le 2<sup>e</sup> congrès a été précédé de deux conférences nationales tenues en 1971 et 1973, puis de plusieurs centaines d'assemblées générales de cellules d'entreprises, de quartiers et de villages réunies en 1974 et 1975, enfin de plusieurs dizaines de conférences régionales en 1975.

En dépit des difficultés imposées par la clandestinité, le 2<sup>e</sup> congrès du P.C.M.L.F. a été un congrès respectant fondamentalement le principe du centralisme démocratique. Au cours de sa tenue ont été prononcées environ 350 interventions de délégués, tous élus par les cellules de base. Il a été présidé par un militant ouvrier. Le nombre de délégués femmes a été presque égal à celui des délégués hommes. La moyenne d'âge des délégués s'est située entre 25 et 30 ans.

L'ordre du jour a pu être complètement épuisé, il comportait quatre points :

- discussion du rapport politique du Comité central sortant ;
- élaboration et vote du programme ;
- élaboration et vote des statuts ;
- désignation du Comité central.

Ce 2<sup>e</sup> congrès du P.C.M.L.F. a enregistré deux grandes victoires :

1) La liquidation d'une scission intervenue en 1970 et l'unification de nombreux groupes se réclamant du marxisme-léninisme et de la pensée-maotsetoung.

2) La destruction d'une ligne opportuniste de droite et néo-révissionniste apparue notamment dans la région parisienne.

Cependant, la lutte de ligne doit être et sera poursuivie. Elle s'est encore manifestée au cours du congrès. Ce fait s'est traduit dans les votes importants dans la mesure où ils ont rassemblé l'unanimité des délégués, moins une voix. La pratique de la méthode « Lutte-critique-unité », théorisée par le président Mao Tsé-toung, a permis de solutionner la majorité des contradictions apparues « au sein du peuple » depuis 1970. Elle continuera à être mise en application avec persévérance tant à l'intérieur du parti qu'à l'égard des groupes extérieurs qui se réclament du marxisme-léninisme et de la pensée-maotsetoung.

Différents documents votés par le 2<sup>e</sup> congrès du P.C.M.L.F. seront prochainement rendus publics en Cahier Rouge.

Le 13 mars 1975.

## MOUVEMENT LYCÉEN : grèves dans les lycées lyonnais

La presse de la bourgeoisie fait le silence sur les actions engagées par les lycéens depuis la semaine passée, contre la réforme Haby, notamment dans des établissements comme les lycées Colbert, Ampère et Chabrières (à Oullins).

Il faut remarquer que la réaction des élèves est apparue principalement dans les lycées techniques, et situés dans des secteurs recrutant dans des quartiers de banlieue à forte population ouvrière.

Les enseignants, en particulier les révisionnistes du S.N.E.S., pas plus d'ailleurs que les réformistes du S.G.E.N., ou les gauchistes de toutes marques, n'ont apporté de soutien aux grévistes ; ils se sont comportés comme si rien ne se passait, adoptant ainsi la même attitude que la presse, l'administration et l'ensemble de la bourgeoisie ; ils préfèrent discuter entre initiés, ou « concerter » avec l'administration ; les professeurs qui n'ont pas craint de discuter avec les élèves en grève, et parmi eux, ceux connus pour leurs opinions marxistes-léninistes, sont l'exception. Les élèves, dont la

déception est grande, ont pu ainsi faire la différence.

Les élèves ont également trouvé des formes de lutte qui ont permis au mouvement de ne pas échouer dès le départ : élection au cours d'un meeting, de délégués des grévistes, révocables à tout instant ; efforts pour maintenir la discussion avec les non-grévistes. Si des erreurs ont été commises — démarrage du mouvement en fin de semaine, explications encore insuffisantes — au cours de l'action, les grévistes se rendent de plus en plus compte que la réforme Haby ne fait que confirmer le caractère de classe de l'école. Il apparaît que c'est tout le système qui est en cause et pas seulement le contenu de la réforme Haby.

La grève doit s'étendre dès jeudi à d'autres établissements, comme à Saxe où un meeting a eu lieu, Charrières, etc.. Mais la question est de savoir si les révisionnistes, et leurs alliés conscients ou inconscients, réussiront ou non dans leur tentative d'étouffer le mouvement et de le récupérer pour avancer leurs propres solutions, semblables en

tous points à celles du ministre, puisqu'elles ne visent qu'à aménager et réorganiser l'école au service de la bourgeoisie. Si ces tentatives réussissent, alors le mouvement aura vécu après une belle « journée unitaire », avec sans doute une manifestation d'enterrement ce jeudi, les habituelles pétitions, et le traditionnel « sit in » réunissant une poignée d'individus. Mais si par contre, dans le mouvement qui a démarré, de nombreux jeunes prennent conscience que cette action fait partie de la lutte globale du prolétariat, en rejetant toutes les solutions bourgeoises, en particulier celles avancées par le Programme Commun alors l'action pourra s'étendre, se prolonger et se terminer sur autre chose que l'échec et la démobilisation : nombreux seront les jeunes qui sortiront plus aguerris par l'expérience, et plus conscients de la nécessité de renverser le pouvoir de la bourgeoisie pour en finir avec l'école au service des patrons.

Correspondant H.R.

le 13 mars 1975.

## Charleville : tentative de trahison révisionniste au L.T.E.

« Nous sommes des lycéens d'un lycée technique, le principal de la région, avec un proviseur du P.S. et une administration (surveillants généraux) du P.C.F. A l'heure où nous écrivons, les trois quarts du lycée (sur 1 200 élèves) ont débrayé et viennent de descendre dans la rue pour soutenir la grève dans les autres lycées de la ville.

Depuis 15 jours nous demandons au proviseur une réunion d'information sur la « Réforme » ; tout a été refusé.

Nous avons distribué des tracts, mais nous avons été obligés, faute de moyens, de les faire tirer par le P.C.F. Les bonzes révisionnistes ont exigé en contrepartie la signature de l'U.N.C.A.L., alors que personne d'entre nous n'appartient à cette organisation révisionniste.

Encore une fois, les révisionnistes (tant du P.C.F. que de l'établissement) ont tenté à la fois de nous « récupérer » et de briser la grève.

Non à la récupération du juste mouvement lycéen par les briseurs de grève révisionnistes ! »

Le collectif lycéen  
du L.T.E. Bazin-Charleville.

(\*) Nous mettons en garde nos lecteurs : il s'agit ici d'un compromis tactique réalisé dans des conditions bien précises, et en aucun cas d'une recette à appliquer systématiquement sans tenir compte des conditions concrètes, surtout avant même d'avoir épuisé toutes nos propres ressources.

Le comité de rédaction de l'H.R.

# AFFICHEZ H.R.

# Meeting à Paris (1<sup>re</sup> partie)

## OUVRIER ET PAYSAN

La première partie de ce meeting était présidée par le camarade André Druesne, ouvrier métallurgiste. Étaient également à la tribune les camarades Claude Lebrun et Jeanette Pelletier, un camarade postier, et les camarades qui sont intervenus (Hollenstein, paysan, ORTF) et dont nous publions ci-dessous des extraits.

Intervention d'un technicien de l'ex-O.R.T.F. (extrait)

La prise en main de la radio-télévision par les trusts est caractéristique du capitalisme monopoliste d'Etat. C'est tout à fait dans sa logique de se faire voter par un parlement de larbins SUR MESURE les lois qui permettent aux trusts d'étendre leurs tentacules sur l'économie nationale. C'est ce qui est arrivé à l'O.R.T.F. Et c'est aussi ce qui est en train de se réaliser dans tous les services publics.

On peut dire que dans la liquidation de l'O.R.T.F., les révisionnistes français ont donné un fier coup de main au renforcement du capitalisme monopoliste d'Etat !

Après ça ils viendront encore faire croire aux travailleurs trompés que si les grèves n'aboutissent pas, c'est à cause des « gauchistes complices du pouvoir ! »

Les complices de la bourgeoisie, ce sont les révisionnistes !

Et les travailleurs révolutionnaires doivent dénoncer leur duplicité pour éclairer les travailleurs dans leurs luttes !

On a pu apprendre tout récemment que le P.S. avait l'intention de se bricoler une chaîne de radio à lui tout seul. Ce sera sûrement une radio très « socialiste », il ne faut pas en douter depuis qu'un directeur du trust de la radio-électronique Schlumberger a voté pour le programme commun !

Mais le P.C.F. ne veut pas être en reste et, Roland Leroy (un spécialiste de la culture !), a déclaré à Europe N. 1 que son parti se mijotait sa chaîne de radio à lui tout seul aussi.

A défaut de programme de lutte, un programme radio en somme ! On peut parier sans risque qu'on entendra pas souvent des échos de l'édification du socialisme en Chine populaire sur ces ondes-là, si elles existent un jour, mais que la Radio-Leroy fera le haut-parleur de Radio-Moscou !

Même pour la radio, ils n'ont pas réussi à faire un Programme Commun ! (...)

(...) Quant à nos projets en matière de radio-télévision, ils ne sont un secret

pour personne : nous pensons qu'il n'y aura pas de radio-télévision ni de cinéma ni de culture populaires faits pour le peuple et par lui tant que la bourgeoisie sera au pouvoir. Contrairement aux révisionnistes modernes qui nous rabattent les oreilles avec l'illusion de la démocratie dans un régime qui se décompose et se fascise de plus en plus vite, nous disons qu'il n'y aura de véritable démocratie pour le peuple de France que sous un régime socialiste sans un régime de dictature du prolétariat, et à tous les esprits chagrins qui se renfrognent en entendant les mots de « dictature du prolétariat » nous recommandons de lire la Constitution de la République Populaire de Chine, et tout particulièrement l'article 28 où il est dit :

**« LES CITOYENS JOUISSENT DE LA LIBERTÉ DE PAROLE, DE CORRESPONDANCE, DE LA PRESSE, DE REUNION, D'ASSOCIATION, DE CORTEGE, DE MANIFESTATION ET DE GREVE. ILS ONT LA LIBERTÉ DE PRATIQUER UNE RELIGION, LA LIBERTÉ DE NE PAS PRATIQUER DE RELIGION ET DE PROPAGER L'ATHEISME. »**

Ce qui administre au monde entier la preuve que ce n'est pas le peuple qui peut craindre la dictature du prolétariat, mais bien au contraire ceux qui ont peur que le peuple soit heureux et libre.

Enfin, pour conclure, au nom de mes camarades de l'O.R.T.F., je tiens à vous assurer de notre ferme engagement à démasquer et combattre dans la lutte de classe de tous les jours, dans cette période d'agonie rapide du capitalisme dans le monde, tous les ennemis acharnés des travailleurs et principalement les révisionnistes modernes qui sont l'obstacle principal au débouché révolutionnaire de leurs luttes.

**VIVE LA COMMUNE DE PARIS !  
VIVE LE MARXISME-LÉNINISME !**

**VIVE LA DICTATURE DU PROLETARIAT !**



A la tribune (de gauche à droite) : Jacques Jurquet, un camarade paysan, Jeanette Pelletier, André Druesne, Claude Lebrun, un camarade ouvrier d'Hollenstein, un camarade technicien de l'ex-O.R.T.F.

Camarades,

La prochaine fois que nous engagerons la guerre de libération nationale, nous tiendrons compte des enseignements de la Commune et alors l'alliance des paysans à la classe ouvrière fera du peuple une force invincible contre les deux superpuissances. (..)

Oui, camarades, les révisionnistes se manifestent à la campagne, ils tentent par tous les moyens, dont la démagogie est le plus grand, ils tentent de dévoyer la juste lutte de la paysannerie exploitée contre les monopoles. Ils prétendent qu'actuellement la solution de notre exploitation passe par des échanges commerciaux avec l'Est.

En fait que font les révisionnistes ? Ils préparent l'invasion du social-impérialisme sur les ordres de Moscou.

Dans le programme du P.C.F. on nous parle d'aides aux organismes coopératifs et privés, de nationalisations des grands secteurs de l'économie, d'organisation meilleure des marchés, il s'agit là de mesures renforçant le capitalisme monopoliste d'Etat. N'est-ce pas ce qui existe actuellement ? N'est-ce pas ce régime politique qui est responsable de la grave situation économique des paysans exploités ? Dans leurs discours, ils disent : élargissons les possibilités du crédit agricole. En clair, renforçons l'étendue de ses attributions d'ailleurs, dans leurs visites actuelles de la campagne, ils rencontrent les représentants non représentatifs des paysans,

dans les coopératives, les industries privées et autres organismes officiels, ainsi apparaît leur véritable caractère de classe.

Dans la paysannerie, comme dans la classe ouvrière, beaucoup de travailleurs sincères sont encore trompés par les chefs révisionnistes et réformistes. Devons-nous attendre que les ennemis se démasquent partout pour les attaquer ? Non, d'ores et déjà le combat contre eux est notre tâche principale si nous voulons vaincre un jour.

Ils agissent comme la cinquième colonne du social-impérialisme. La lutte que nous devons mener contre eux est la première étape de la lutte que nous devons engager bientôt contre le social-impérialisme.

Dans la lutte contre le révisionnisme, certains nous opposent que les masses ne sont pas encore prêtes à lutter contre cet ennemi, que les résultats ne se font pas immédiatement. Ne tirons pas les conclusions d'une pratique à la légère, certains aspects de notre combat demandent de la persévérance et de la patience, et la victoire de nos camarades d'Hollenstein en est un exemple probant.

Le révisionnisme est l'idéologie d'une classe en complète décadence, le marxisme-léninisme est l'idéologie d'une classe montante, le prolétariat, qui a avec lui l'alliance des paysans exploités pour vaincre et d'autres couches du peuple. Cela est une vérité historique et rien ne pourra s'y opposer...

Intervention d'un camarade paysan (extrait)

**Le prolétariat ne peut vaincre sans l'alliance de la paysannerie.**

Marx a donné comme une des grandes leçons de la Commune de Paris, qu'il avait manqué au prolétariat pour vaincre, l'alliance de la paysannerie exploitée. Le prolétariat en avait d'ailleurs conscience. C'est la bourgeoisie qui s'est opposée farouchement à cette alliance. Thiers a parcouru la France entière pour déverser mensonges et calomnies sur le vaillant prolétariat parisien de 1871.

Pourtant les paysans se sont levés aussi dans les campagnes, si seulement la jonction de Paris et de la province avait eu lieu. Nous ne citerons jamais assez ces phrases de Lissagaray : le 18 à Nîmes une mani-

festation, drapeau rouge en tête, parcourut la ville, criant : « Vive la Commune ! Vive Paris ! A bas Versailles ! ». Le 16, le 17 et le 18 avril à Bordeaux des agents de la police furent emprisonnés, des officiers frappés, la caserne d'infanterie fut criblée de pierres et on cria : « Vive Paris ! Mort aux traîtres ! ». Le mouvement gagna les classes agricoles. A Saincoin, dans le Cher, à la Charité-sur-Loire, à Pouilly dans la Nièvre, des gardes nationaux en armes promènèrent le drapeau rouge. Cosne suivit le 18, Fleury-sur-Loire le 19. Le drapeau rouge flotta en permanence dans l'Ariège : à Foix on arrêta les canons, à Vareilles on essaya de faire dérailler des wagons de munitions.



Intervient ensuite un camarade ouvrier d'Hollenstein, acclamé avec un très grand enthousiasme révolutionnaire.

A l'heure où nous imprimons, le texte de son intervention ne nous est pas parvenu.

La première partie de ce meeting s'acheva sur la projection du film sur la lutte des travailleurs d'Hollenstein Phototypo montrant les formes de la lutte, occupation, « on travaille, on vend, on se paie », A.G. souveraine dirigeant notamment le comité de grève et le comité de soutien, et montrant en même temps le contenu politique nettement marqué contre le capitalisme — lutte classe contre classe, refus radical de faire les frais de la crise — et contre le révisionnisme — nécessité de lutter contre le révisionnisme pour empêcher la FFL-CGT de faire main basse sur la grève et de la dévoyer — ; ce film, et à travers lui, la lutte, fut très applaudi.



De gauche à droite : un camarade M.-L. portugais, Camille Granot, un camarade représentant le P.C.S. (M.-L.), Fernand Lefebvre (P.C.M.L.B.), Franz Strobl (P.C.A.(M.-L.)), Jacques Jurquet, Ernst Aust (K.P.D.(M.-L.)), Peter Peterson (P.C.P.(M.-L.)).

# MEETING INTERNATIONAL

## " Union des peuples d'Europe contre les deux superpuissances pour se préparer en prévision d'une guerre d'agression imminente "

### Intervention de Ernst Aust, président du Parti communiste d'Allemagne (M.-L.) (extraits)



Chers amis, chers camarades, A vous qui êtes rassemblés ici, et à travers vous à tous les travailleurs révolutionnaires de Paris et de France, je transmets les ardeentes salutations fraternelles et militantes du prolétariat allemand et de son avant-garde révolutionnaire, le Parti communiste d'Allemagne (marxiste-léniniste).

Camarades, je suis venu ici, à Paris, dans la ville de la Commune de 1871, dans ce brillant fanal historique du mouvement ouvrier, porter témoignage de l'internationalisme prolétarien ; de la solidarité indéfectible, des liens étroits, fraternels, militants des travailleurs allemands et français dans leur lutte commune contre la prétention à l'hégémonie des deux superpuissances, en particulier du social-impérialisme soviétique, et pour la réalisation de l'unité des peuples européens.

Plus retentissant que le tonnerre de la bataille de 1871, l'appel des travailleurs français et allemands s'est élevé pour le droit à l'autodétermination de la nation, et, plus éclatant que les éclairs des salves qui écrasèrent le prolétariat parisien, l'exemple de ces dirigeants ouvriers, comme Bebel et Wilhelm Liebknecht a brillé, eux qui ont jeté leur déclaration de solidarité avec la première dictature du prolétariat à la figu-

### Intervention de Franz Strobl, premier secrétaire du Parti communiste d'Autriche (M.-L.) (extraits)



Chers camarades, chers amis ! Permettez-moi de vous transmettre, au nom du Comité central du Parti communiste d'Autriche (M.-L.), les plus chaleureuses salutations militantes des marxistes-léninistes autrichiens et de toutes les forces authentiquement anti-impérialistes de notre pays.

La Commune de Paris a été un événement d'une grande valeur internationale. Mais pour la première fois aussi, elle a placé la classe ouvrière à la tête de la nation, et ainsi montré clairement que l'internationalisme prolétarien n'est pas

incompatible avec la défense des intérêts nationaux, mais qu'il en est la base. Et actuellement, ceci a une très grande importance.

Nous sommes actuellement dans une situation grave. Le monde est caractérisé par la formation de deux superpuissances agressives, l'impérialisme américain et le social-impérialisme soviétique, qui combattent l'un avec l'autre pour dominer le monde, qui menacent la liberté et l'indépendance de tous les peuples et qui développent fiévreusement leur armement en vue d'une nouvelle guerre mondiale. Ces deux superpuissances sont actuellement les ennemis principaux de la liberté, du progrès et de la paix des peuples — en particulier, elles sont les ennemis à mort des peuples d'Europe — dont elles ont fait le point-clé de leur rivalité.

Peut-on supposer que nous pourrions remplir nos tâches internationalistes prolétariennes si nous fermions les yeux devant ces faits ? Devons-nous concentrer l'essentiel de nos coups contre ce danger principal ou non ? Est-ce que par exemple, nous aurions en Autriche le droit de parler de la lutte contre l'impérialisme, si nous oublions de dire que les troupes de la superpuissance qui est aujourd'hui le bandit impérialiste le plus récent et le plus « affamé », se tiennent sur nos frontières, à une heure de voiture de Vienne ? Poser ces ques-

### Intervention de Fernand Lefebvre, premier secrétaire du Parti communiste marxiste-léniniste de Belgique (résumé d'après enregistrement)



Au nom des marxistes-léninistes, de la classe ouvrière et du peuple belges, le camarade Fernand Lefebvre, premier secrétaire du comité central du Parti communiste marxiste-léniniste de Belgique, salua chaleureusement la mémoire des héros combattants de la Commune de Paris, première expérience de dictature révolutionnaire du prolétariat. Expérience « dans laquelle les révolutionnaires du monde entier trouvent encore aujourd'hui matière à leçon », et notamment celle-

incompatible avec la défense des intérêts nationaux, mais qu'il en est la base. Et actuellement, ceci a une très grande importance.

Nous sommes actuellement dans une situation grave. Le monde est caractérisé par la formation de deux superpuissances agressives, l'impérialisme américain et le social-impérialisme soviétique, qui combattent l'un avec l'autre pour dominer le monde, qui menacent la liberté et l'indépendance de tous les peuples et qui développent fiévreusement leur armement en vue d'une nouvelle guerre mondiale. Ces deux superpuissances sont actuellement les ennemis principaux de la liberté, du progrès et de la paix des peuples — en particulier, elles sont les ennemis à mort des peuples d'Europe — dont elles ont fait le point-clé de leur rivalité.

Peut-on supposer que nous pourrions remplir nos tâches internationalistes prolétariennes si nous fermions les yeux devant ces faits ? Devons-nous concentrer l'essentiel de nos coups contre ce danger principal ou non ? Est-ce que par exemple, nous aurions en Autriche le droit de parler de la lutte contre l'impérialisme, si nous oublions de dire que les troupes de la superpuissance qui est aujourd'hui le bandit impérialiste le plus récent et le plus « affamé », se tiennent sur nos frontières, à une heure de voiture de Vienne ? Poser ces ques-

tions, c'est leur donner une réponse. Les communistes parisiens ont accompli leurs héroïques actes internationalistes prolétariens en se portant en patriotes prolétariens et en fermant les portes de Paris au plus grand bandit impérialiste d'alors. Mais aujourd'hui, il ne s'agit pas seulement de Paris, il s'agit aussi de Vienne, il s'agit de tous nos pays.

C'est pourquoi nous voulons dire ceci : La classe ouvrière et ses partis marxistes-léninistes doivent se porter à la tête de la lutte pour la défense de la liberté et de l'indépendance nationale des peuples, et s'unir et se soutenir dans ce combat. En particulier, les peuples européens doivent s'unir contre les superpuissances. Ils doivent s'unir aux pays du tiers monde contre les deux superpuissances. Ils doivent s'unir avec toutes les forces prêtes à se battre contre la politique d'ingérence, de menace, de chantage et d'agression. Et cela sera la contribution la plus importante à la lutte contre la menace de guerre.

En avant dans la lutte commune contre l'impérialisme et le social-impérialisme ! Vive le grand exemple des communistes parisiens !

Vive les communistes marxistes-léninistes de l'Humanité rouge ! Vive le Parti communiste marxiste-léniniste de France !

Le camarade Fernand Lefebvre condamna les agissements de l'impérialisme U.S. en Belgique, mais aussi et surtout dénonça avec la plus grande énergie « ceux qui tiennent la Tchecoslovaquie sous une botte à l'image de celle de la Gestapo », ceux qui démantèrent le Pakistan et qui font du Portugal une tête de pont pour envahir l'Europe de l'Ouest, et la réduire à l'état de colonie, comme le COMECON : les sociaux-impérialistes de Moscou.

Stigmatisant avec vigueur ceux qui pensent qu'il est possible de mener un combat anti-impérialiste conséquent sans dénoncer le social-impérialisme russe, « brigand de la même espèce que l'impérialisme américain », il appela enfin à forger et renforcer l'unité des peuples d'Europe, et de leurs partis marxistes-léninistes pour lutter de façon efficace contre les deux superpuissances et finalement les détruire.

### Intervention de L. Risoliti, membre du secrétariat du Comité central du Parti communiste d'Italie (M.-L.) (extraits)



Camarades, travailleurs, avant tout j'apporte le salut fraternel du Parti communiste d'Italie (marxiste-léniniste), de l'Union de la jeunesse communiste d'Italie (M.-L.), des masses travailleuses avancées qui se battent dans notre pays contre le fascisme et la réaction bourgeoise, contre l'impérialisme américain et ses bases, contre le social-impérialisme russe et ses valets togliottokrouchtchéviens.

Nous nous trouvons réunis ici, à Paris, 104 ans après la Commune, pour réaffirmer encore la pleine validité de cette expérience historique et en tirer les enseignements pour faire avancer la lutte qui devra réaliser

### Intervention de Peter Peterson, premier secrétaire du Parti communiste des Pays-Bas (M.-L.) (résumé d'après enregistrement)



Dans son intervention, le camarade Peter Peterson, premier secrétaire du Parti communiste des Pays-Bas (marxiste-léniniste) a rappelé que ce sont les héros ouvriers parisiens qui les premiers ont instauré la dictature du prolétariat sur la bourgeoisie, lorsque le 18 mars 1871 fut proclamée la Commune de Paris. Rendant hommage à cette victoire historique, il a salué l'initiative des

« Nous sommes unis et nous le resterons », « Vive le Parti communiste marxiste-léniniste de France que personne ne pourra abattre et qui conduira le peuple français à la révolution prolétarienne ». C'est en lançant ces mots d'ordre véritablement internationalistes prolétariens, que le camarade dirigeant du parti frère de Belgique termina son intervention militante, longuement et chaleureusement applaudi par l'ensemble des participants au meeting.

entièrement les idéaux pour lesquels se sont battus et ont donné leur vie tant de travailleurs insurgés sur les barricades de la lutte des classes. « La classe ouvrière doit détruire la machine d'Etat en place ; elle ne peut se limiter à s'en emparer telle quelle. » De plus, face aux dangers de guerre actuels, provoqués par les deux superpuissances, particulièrement en Europe et dans la Méditerranée, aujourd'hui est plus que jamais valable la thèse de Lénine tirée de l'expérience de la Commune selon laquelle la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile est le seul mot d'ordre prolétarien juste.

Comme l'affirmait Lénine : « La cause de la Commune est la cause de la révolution sociale, la cause de la libération politique et économique des travailleurs, la cause du prolétariat mondial. Et c'est avec cette signification qu'elle est vraiment immortelle. »

Vive l'esprit de la Commune de Paris ! Gloire éternelle aux communistes héroïques précurseurs de la révolution prolétarienne dans le monde.

communistes marxistes-léninistes de France qui en organisant, sous l'égide de « l'Humanité Rouge » ce grand meeting international, ouvrier et paysan, ont ravivé l'esprit militant et révolutionnaire de la Commune de Paris.

Dénonçant les deux superpuissances impérialistes qui rivalisent pour l'hégémonie mondiale, et préparent fébrilement une guerre d'agression contre l'Europe de l'Ouest, il s'est pleinement associé aux autres partis et formation marxistes-léninistes qui œuvrent à la construction et au renforcement de l'unité des peuples d'Europe pour préparer une riposte unie et décisive à l'agression impérialiste.

A l'appel des communistes marxistes-léninistes de France de « l'Humanité Rouge », environ 5 000 personnes ont renoué, dimanche 16 mars à 10 h du matin avec le traditionnel hommage rendu aux fusillés de la Commune de Paris, en organisant un défilé devant le Mur des Fédérés au cimetière du Père-Lachaise.

Mais au lieu d'être organisé le jour du massacre des héros communistes, ce défilé a été en commémoration du 104<sup>e</sup> anniversaire de leur victoire, la proclamation de la Commune de Paris ayant eu lieu le 18 mars 1871.

Des messages de salutations au meeting, célébrant le 104<sup>e</sup> anniversaire de la victoire de la Commune de Paris et proclamant tous la nécessité d'intensifier la lutte contre les deux superpuissances, l'impérialisme américain et le social-impérialisme russe par l'union des peuples d'Europe sous la direction de leurs partis marxistes-léninistes respectifs, furent lus à la tribune :

- du président du Parti communiste de Suède (marxiste-léniniste) ;
- du comité exécutif du Parti communiste ouvrier (marxiste-léniniste) de Norvège ;
- de la Commission internationale du Comité central du Parti communiste révolutionnaire du Chili ;
- de l'organisation marxiste-léniniste du peuple tunisien, Perspectives tunisiennes, section de Paris ;
- des marxistes-léninistes Aidinlik de Turquie.

Le meeting s'est achevé dans un enthousiasme indescriptible. La journée de célébration du 104<sup>e</sup> anniversaire de la glorieuse Commune de Paris a été une grande journée de combat des marxistes-léninistes et des peuples d'Europe occidentale ainsi que du tiers monde contre les menaces d'agression des deux superpuissances, l'impérialisme américain et le social-impérialisme russe. Elle a constitué un puissant appel pour se préparer à la guerre imminente.

### Intervention du représentant du Parti communiste suisse (M.-L.) (extraits)



Camarades,

C'est avec joie que notre Parti, le PCS-ML, participe à ce meeting placé sous l'emblème de l'internationalisme prolétarien, de la commémoration du 104<sup>e</sup> anniversaire de la Commune de Paris, première expérience de la dictature du prolétariat.

La situation mondiale actuelle est

caractérisée par de grands bouleversements.

Le centre de la rivalité des 2 superpuissances, c'est l'Europe où l'URSS avec le pacte de Varsovie et les USA avec l'OTAN concentrent un formidable arsenal militaire. Tous les pays d'Europe subissent à des degrés divers les pressions, infiltrations et vexations des 2 superpuissances.

Tous cherchent à s'affranchir de l'asservissement, du contrôle, des U.S.A. et de l'U.R.S.S., à s'unir pour préserver leur indépendance, leur souveraineté et leur intégrité territoriale.

Cette situation crée de fortes tensions en Europe et représente un sérieux danger de guerre sur cette région du monde.

Se préparer en prévision d'une guerre, c'est préparer le peuple contre le danger hégémonique des deux superpuissances ; c'est concentrer nos coups contre notre ennemi principal.

(Suite page 10)

### Intervention d'un représentant marxiste-léniniste du peuple portugais

Chers amis, Chers camarades,

Les grandioses et récentes victoires, du Front anti-impérialiste, anticolonialiste et antihégémonique, constitué par les pays en voie de développement d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine et, en avant desquels, se trouvent aujourd'hui, les Républiques populaires de Chine, d'Albanie, de Corée et du Vietnam, ont obligé les deux superpuissances à reculer, accélérant de ce fait, la désagrégation et la ruine, des forces réactionnaires décadentes, en même temps qu'elles stimulent l'éveil des forces populaires naissantes, et contribuent à leur renforcement.

Mais cette désagrégation et cette ruine, ne sont pas synonymes de l'abandon, de la lutte, par les deux superpuissances !

Bien au contraire !

La rivalité entre elles, devient chaque jour plus aiguë et plus violente, accentuant de ce fait, leur rôle de plus grands ennemis de la paix mondiale, et de plus grands guerriers expansionnistes.

La lutte pour l'hégémonie et l'expansionnisme, les conduit à une course aux armements, envoyant des contingents militaires aux quatre coins du globe, menaçant ainsi l'indépendance et la sécurité de tous les pays. Cette rivalité entre les deux superpuissances se manifeste partout dans le monde ! Cependant, c'est en Europe aujourd'hui, que la lutte entre les deux expansionnistes s'aggrave le plus.

d'hui, que la lutte entre les deux expansionnistes s'aggrave le plus.

Camarades, face à la menace constante que fait peser sur nous la rivalité entre l'impérialisme américain et le social-impérialisme russe, SEULE, notre vigilance ne suffit pas !

Il faut, camarades, que les marxistes-léninistes d'Europe trouvent des formes d'organisations unitaires, les mieux adaptées, à la menace de guerre qui pèse sur nous pour encadrer toutes les forces anti-impérialistes.

Camarades, l'impérialisme américain, bien qu'étant le plus vieux, n'est pas le plus modéré ; il n'a pas, non plus changé de couleur ! Au contraire : il est plus enragé que jamais ! Cependant, ses dernières défaites internationales le poussent à la défensive ; contrairement au social-impérialisme russe qui, lui, prend actuellement l'offensive !

Pour nous, marxistes-léninistes, le problème n'est pas de choisir celui des deux qui va nous dévorer, mais plutôt de nous préparer et de nous organiser pour le combat qui s'approche et dans lequel, obligatoirement, seront face à face les deux monstres impérialistes rivaux.

Aujourd'hui, en Europe, l'ennemi le plus dangereux est le social-impérialisme soviétique, car c'est lui qui progresse le plus et qui est le mieux préparé pour la guerre d'invasion.

(Suite page 2)

Nous publions ci-dessous la partie de l'intervention de l'Humanité-Rouge qui n'a pu être prononcée, faute de temps.

Auparavant la camarade Camille Granot avait développé notre analyse, à propos de la cible centrale de notre combat révolutionnaire, aujourd'hui : les deux superpuissances et en particulier la plus dangereuse, le social-impérialisme russe, et les traîtres à la nation, les dirigeants révisionnistes français.

### III. UNIR TOUT CE QUI PEUT ETRE UNI CONTRE NOS ENNEMIS !

Voilà nos ennemis. Qui sont nos amis ?

« Une chose est sûre : nos amis forment 99 % de la population dans notre pays, 99 % de la population en Europe, 99 % de la population mondiale.

Les ennemis ne sont qu'une poignée, si toutefois nous savons les isoler, rallier tous ceux qui peuvent être ralliés :

— POUR L'INDEPENDANCE NATIONALE !  
— EN PREVISION DE LA GUERRE !

#### ● Dans notre pays

Il y a les larges masses des ouvriers et des paysans, noyau solide de la Résistance à tout agresseur, des centaines de milliers, des millions de patriotes vivent, travaillent dans notre pays.

Il y a plus de trente ans, n'étaient-ils pas à leur poste contre la vermine nazie.

— Eux, les paysans du Limousin, du Jura, ou de Bretagne ;

— Eux, les mineurs du Nord et les métallos de Paris ;

— Eux, jeunes et femmes contre l'occupant ?

Aujourd'hui, l'idéologie ennemie de la « détente » les abuse encore, mais le fond est bon, l'esprit de résistance a survécu, nous le savons.

Avec eux, il faut édifier dans les faits, UN FRONT UNI SOLIDE, UNE MURAILLE INDESTRUCTIBLE DE TOUTES LES FORCES DE CLASSE, DE TOUS LES PARTIS, DE TOUS LES PATRIOTES SINCERES QUI S'OPPOSENT AUX DEUX SUPERPUISSANCES, EN PARTICULIER LE SOCIAL-IMPERIALISME ET SES AGENTS DANS NOTRE PAYS.

De cette muraille, les usines seront les bastions imprenables, mais elle se bâtit avec d'autres pierres, nécessaires elles aussi.

#### ● Capital monopoléur

Bien sûr, il y a là un point d'achoppement pour la construction de cette muraille, de ce front : c'est notre attitude vis-à-vis des représentants du capital monopoléur au pouvoir ici-même.

Car, EUX AUSSI, S'OPPOSENT AUJOURD'HUI AUX DEUX SUPERPUISSANCES. Cela tient à leur position de gouvernements des pays du « second monde », pays capitalistes situés entre les deux superpuissances, le premier monde, et les vastes étendues du tiers monde ; certes, les bourgeoisies du second monde sont impérialistes et s'efforcent de conserver leurs privilèges mais AUSSI, elles sont en butte aux tentatives de contrôle et de domination des deux superpuissances. Face à la crise, elles tentent d'en faire payer le prix aux masses populaires, mais AUSSI, s'opposent chaque jour plus aux tentatives de contrôle et de domination, tentent de préserver l'intégrité et la souveraineté nationales.

Bien sûr, leur opposition tient à leurs intérêts de classe, à leurs appétits capitalistes, c'est vrai. Mais la question fondamentale est celle-ci.

#### ● Le capital monopoléur au pouvoir

« S'oppose-t-il ou non aux deux superpuissances ? »

S'il s'oppose — même de manière hésitante — c'est une bonne chose pour nous, pour le prolétariat. Au fond, parlons-nous seulement du front uni ou bien allons-nous l'édifier effectivement avec tous ceux qui peuvent être unis, tous ceux qui peuvent être ralliés ? Voilà la question !

● Pour beaucoup de nos amis, cela passe mal. « L'unité avec les bourgeois — disent-ils — cela est

# INTERVENTION DE CAMILLE GRANOT AU NOM DES COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

impossible. » Bien sûr nous ne sommes pas du même bord avec Giscard et la bande ; bien sûr, si nous suivions nos propres désirs, nous les mettrions tous dans le même sac Ford, Kissinger, Brejnev, Giscard... si nous pouvions tous les abattre du même coup... si nous pouvions faire la révolution tout de suite... Si... Mais nous ne le pouvons pas, et prendre nos désirs pour des réalités, serait nous lier les mains, nous interdire de rallier le plus de monde possible

CE SERAIT NOUS PAYER DE MOTS !

FACE AU DANGER DE GUERRE, CE SERAIT CRIMINEL !

● D'autres amis, nous disent : « De toute façon, le capital monopoléur capitulera, cela est certain. » Bien sûr, le capital monopoléur est condamné, c'est une classe décadente ; battue, vaincue par une superpuissance, il n'aura pas, dans son ensemble le ressort pour lutter jusqu'au bout ; mais spéculer là-dessus, sans prendre en considération son opposition effective aux deux superpuissances aujourd'hui, c'est encore refuser d'utiliser toutes les forces susceptibles d'être unies contre nos ennemis ; c'est faire leur jeu ni plus ni moins...



Une dernière crainte enfin : certains nous disent « vous allez vous mettre à la remorque du capital monopoléur ». ... Mais est-ce bien là le danger qui nous guette aujourd'hui ; ne lui avons-nous jamais porté de coups ? Que si ! Le danger, c'est tout le contraire ; sous le couvert « révolutionnaire » de garder les mains « pures », le danger, c'est aujourd'hui de rester isolés, de faire des appels généraux, de parler de front uni toujours et de ne le faire jamais !

Quelle doit donc être notre attitude vis-à-vis du capital monopoléur ?

A LA FOIS D'UNITE ET DE LUTTE ! D'UNITE, sur l'objectif commun : la lutte contre les deux superpuissances, en particulier le social-impérialisme et ses agents.

MAIS IL N'Y A PAS D'UNITE SANS LUTTE ; et il nous faut :

— **Combattre** tout ce qui s'oppose à cet objectif commun, tout ce qui s'oppose à la mobilisation du prolétariat et du peuple ;

— **Combattre** pied à pied, POUR LES REVENDICATIONS ECONOMIQUES ET POLITIQUES DU PROLETARIAT ET DU PEUPLE.

Voilà qui renforcera le front uni contre nos ennemis numéro un !

#### ● Renforcer la défense nationale.

Il nous faut regarder les choses en face, camarades : en cas de guerre, en cas d'agression possédons-nous aujourd'hui le pouvoir, dirigeons-nous, organisons-nous l'armée ? Une « armée rouge » naîtra-t-elle par un coup de baguette magique ? Certainement pas !

POURTANT — et c'est une nécessité urgente, impérieuse, vitale — IL

FAUT SE TENIR PRETS, IL FAUT RENFORCER LA DEFENSE NATIONALE.

Voilà comment se pose la question de l'armée, qui est au cœur même de notre ligne pour l'indépendance nationale : **DANS L'UNITE ET LA LUTTE AVEC CEUX QUI LA DIRIGENT AUJOURD'HUI.**

— **UNITE** contre les saboteurs, ceux qui démobilisent les appelés, ceux qui de fait prônent l'armée de métier, lutte contre le défaitisme et la capitulation inoculées par les révisionnistes et leurs adoints, **POUR LA DEFENSE NATIONALE.**

— **LUTTE :**

● pour une véritable instruction militaire sérieuse ;

● pour que cessent à l'armée les brimades et les humiliations ;

● pour que l'armée soit liée au peuple : il faut créer un réseau de défense locale, des exercices d'alerte, PREPARER POLITIQUEMENT ET MILITAIREMENT A L'AGRESSION, dans l'esprit d'une résistance prolongée !

**NOUS COMBATTONS SUR DE TELS OBJECTIFS :** ce n'est en rien « quémander » quelque chose au pouvoir en place, mais bien plutôt, dans

notre agitation, dans notre propagande, dans nos actions.

**COMBATTRE EFFECTIVEMENT POUR LE RENFORCEMENT DE LA DEFENSE SUR TOUS LES PLANS, POUR LA PREPARATION A LA GUERRE SUR TOUS LES PLANS.**

Camarades, dans la lutte qui s'engage, nous n'avons pas le pouvoir, nous n'avons pas l'armée, nos forces sont petites.

S'agit-il de nous lamenter, de le cacher par de grandes phrases. OU BIEN D'ŒUVRER, POUR TRANSFORMER, AVEC LE CONCOURS DE LA CLASSE OUVRIERE ET DU PEUPLE, NOS FAIBLESSES D'AUJOURD'HUI EN UNE FORCE IRRESISTIBLE DEMAIN ?

#### ● Unité des peuples européens

Cela exige de voir UN AUTRE ASPECT DE LA PREPARATION A LA GUERRE : CELUI DE L'UNITE DES PEUPLES EUROPEENS.

FACE A LA GUERRE IMMINENTE EN EUROPE, FACE AU SOCIAL-IMPERIALISME QUI EST LE DANGER PRINCIPAL, IL FAUT UNE EUROPE UNIE ET PUISSANTE.

Est-il besoin de rappeler que l'Europe gêne terriblement les deux supergrands ; est-il besoin de rappeler les tentatives de Kissinger pour affaiblir et diviser l'Europe, les manœuvres de Moscou contre le Marché commun, ses tentatives de corruption des anti-européens, tel ce leader danois anti-européen auquel l'ambassadeur soviétique a proposé 5 000 dollars pour poursuivre son action !

Aujourd'hui, l'unité des peuples

d'EUROPE EST DECISIVE : plus de 200 millions d'Européens seront toujours plus puissants que 50 millions de Français, plus 75 millions de Britanniques, etc.

Déjà une unité européenne existe sur le plan économique ; elle s'ébauche sur le plan politique et militaire. Là encore, c'est le capital monopoléur européen qui la dirige par intérêts de classe ; là encore, nous le considérons comme une bonne chose car, cela offre des possibilités inégalées pour les peuples de l'Europe de l'Ouest de renforcer leur unité contre l'hégémonie.

UNITE RENDUE PLUS URGENTE PAR L'APPROCHE DE LA GUERRE. Il suffit de rappeler combien a été précieux le soutien mutuel des peuples européens lors de la seconde guerre mondiale ! Dès maintenant, des objectifs précis peuvent être avancés : il faut développer les exercices de défense avec les autres pays européens de façon à coordonner dès maintenant UNE RIPOSTE UNIE A TOUTE AGRESSION !

Cependant, là encore, ce sera à nous communistes marxistes-léninistes d'Europe de transformer la réalité d'aujourd'hui, et dans un combat acharné, de prendre la tête de l'union et de la solidarité des peuples d'Europe contre nos ennemis communs.

Aussi la réunion d'aujourd'hui à laquelle participent tous ces camarades venus des pays d'Europe revêt-elle une importance historique : c'est la première semence de cette unité que nous jetons sur le terrain qui nous est commun, celui de la fidélité aux principes marxistes-léninistes, celui de notre objectif final qui est la révolution mondiale. Et bientôt, ce que nous avons semé aujourd'hui lèvera et fleurira lors des combats sévères qui nous attendent.

★

Chers amis,

Chers camarades,

Il n'y a pas de doute, les temps qui viennent seront difficiles, rudes pour notre peuple et pour nous-mêmes ; il faudra lutter dur, il faudra mener une guerre prolongée, transformer par nos efforts soutenus nos faiblesses en force ; sans doute serons-nous dispersés ; certains, beaucoup tomberont ; grandes seront les souffrances et durs les sacrifices.

Mais d'autres, qui ne sont pas là aujourd'hui, des milliers et des centaines de milliers d'autres prendront alors leur place dans le combat.

Pour l'heure, une formidable course de vitesse est engagée avec nos ennemis, les deux superpuissances et les traîtres à la nation.

— **TENONS-NOUS PRETS EN PREVISION DE LA GUERRE.**

— **MOBILISONS AVEC AUDACE LE PROLETARIAT ET LE PEUPLE DE NOTRE PAYS POUR Y FAIRE FACE.**

— **UNISSONS-NOUS, UNISSONS NOTRE PEUPLE AUX PEUPLES D'EUROPE ET DU TIERS MONDE.**

Il ne faut pas perdre un instant, aller résolument de l'avant :

— Sûrs de la justesse de notre cause.

— Sûrs de notre chemin.

— Confiants dans les masses populaires et dans la victoire.

— Remplis d'un enthousiasme à toute épreuve.

**CAR SI LE CHEMIN EST TORTUEUX, CAMARADES, L'AVENIR EST RADIEUX.**

**CAR, NOTRE COMBAT PARTICIPE AU GIGANTESQUE AFFRONTMENT, QUE LES PEUPLES DU TIERS MONDE, FORCE PRINCIPALE DE LA REVOLUTION ONT ENGAGE CONTRE LES DEUX SUPERPUISSANCES ; ils sont de solides arrières pour notre lutte.**

**QUE NOS ENNEMIS PRENNENT GARDE !**

**C'EST LA REVOLUTION PROLETARIENNE MONDIALE QUI S'AVANCE.**

**ASSUREMENT, ELLE VAINCRA.**

**ASSUREMENT, LES PEUPLES DU MONDE VAINCRONT !**

# 8 MARS : solidarité de lutte des femmes du monde entier

A travers le monde entier le 8 mars, journée internationale des femmes, a été célébré avec éclat. Aussi bien en Guinée-Bissau où les femmes fêtaient le premier 8 mars sous le signe de

l'indépendance et de la liberté, qu'à travers les nombreux pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et du second monde.

## A PEKIN

Une grande manifestation d'amitié des femmes du monde entier a eu lieu dans la grande salle du Palais du Peuple avec la participation de trois femmes membres du gouvernement chinois : Wu-Kuei Hsien, vice-Premier ministre, Lin Hsiang Ping, ministre de la Santé publique, Chien Cheng-Ying,

ministre des Eaux et de l'Hydroélectricité.

Un peu partout à travers le pays, les femmes chinoises ont tenu à fêter ce jour en réalisant des exploits à la production, en matière sportive et sur le front artistique pour manifester leur détermination révolutionnaire et affirmer que « les temps ont changé. Désormais ce qu'un homme peut faire, une femme le peut aussi ».



Les femmes ouvrières ont une part active dans les luttes révolutionnaires.

## EN JORDANIE

Jordaniennes et Palestiniennes ont manifesté ensemble à une réunion de

l'organisation des femmes arabes de Jordanie contre la politique de terreur et de violence barbare pratiquée par les autorités d'occupation israélienne.

## EN MAURITANIE

Diverses manifestations ont célébré le 8 mars sous le signe de la lutte des femmes contre « l'injustice, la domination et l'irresponsabilité ».

femmes mauritaniennes du soutien total du parti à leur lutte, en insistant sur la volonté des dirigeants mauritaniens de leur assurer une place plus large au sein de la société, grâce, notamment à l'élaboration d'un code de la famille et du développement de la formation des cadres féminins et de l'éducation féminine.

## A ALGER

De très importantes manifestations ont eu lieu à travers tout le pays : dépôts de gerbes sur les tombes des martyrs, meetings, expositions, nombreuses activités culturelles ainsi qu'une journée de participation massive des femmes au volontariat de la révolution agraire, organisée par l'U.N.F.A.

l'émancipation des femmes et de leur participation entière à la lutte révolutionnaire du pays. Ce qu'a résumé la présidence de l'U.N.F.A., Mme Bettahar, en affirmant :

« L'Algérienne, motivée par les importantes révolutions que vit notre pays, telles la révolution agraire et la gestion socialiste des entreprises, a secoué cet immobilisme et s'est mise, comme ses aînées durant la lutte de libération nationale, au service de la lutte d'édification économique. »

Partout on a discuté ardemment de

## SPORT EN U.R.S.S.

Alors que les femmes chinoises démarraient leur « course de relais du 8 mars » autour de Pékin, en scandant le mot d'ordre « Faire du sport, c'est se préparer à défendre la patrie », alors que les sportifs chinois en tournée à l'étranger soulèvent un concert d'éloges unanimes tant pour la qualité de leurs exploits que pour l'esprit fraternel de leurs

compétitions et la parfaite correction de leur jeu, quelques nouvelles filtrées à travers la grande presse nous renseignent sur un nouvel aspect de la pourriture qui règne en U.R.S.S.

Un des principaux commentateurs sportifs soviétiques, vient en effet de dénoncer publiquement « l'état lamentable de notre football ». Cette

révélation est éclairée par l'annonce de la mise à jour de plusieurs grands scandales : équipe « amateurs » locale composée uniquement de professionnels étrangers à la ville et recrutés, avec la complicité des autorités locales au moyen de nombreux privilèges accordés (appartements, voitures, emplois fictifs, etc.). Certains de ces scandales n'ont pu être dissimulés plus longtemps du fait des beuveries et bagarres qu'entraînent la célébration des « victoires ». Un entraîneur d'une équipe junior entraînait même ses élèves... à boire régulièrement

ment avant et après les matches !

Le marché noir des billets sévit (d'après « Le Monde » qui se fait l'écho de ces révélations, le prix d'un billet peut atteindre 60 roubles soit 400 F pour un match important !) et l'alcoolisme semble faire des ravages parmi les spectateurs. N'est-ce pas à cela qu'il faut attribuer la nouvelle de la mort d'au moins une dizaine de personnes lors d'une « bousculade » qui s'est produite la semaine dernière lors d'un match de hockey sur glace à Moscou ? Décidément, le royaume des nouveaux tsars est bien pourri !..

## P.«C.» - P.S.,

# derrière les apparences

Ces derniers temps, les contradictions entre le P.«C.»F. et le P.S. ont pu sembler s'atténuer mais en réalité c'est tout le contraire qui se produit. Voyons les faits.

Les 8 et 9 mars se réunissait la « Convention nationale pour l'armée nouvelle » du P.S.

Lors de cette réunion, Charles Hernu devait se prononcer en faveur d'« une défense française forte » et la Convention affirmait que les armements nucléaires sont nécessaires à la défense nationale.

Ceci est tout à fait positif. Et évidemment est en complète opposition avec le point de vue du P.«C.»F. Aussi dans L'Humanité du 11 mars on pouvait lire : « Il faut être clair. La fidélité au Programme commun de la gauche ne s'accomode ni de la duplicité ni de la violation des engagements signés devant le peuple de France. »

A cette même réunion, Mitterrand affirmait : « Ce serait absurde de tourner nos moyens militaires vers l'Ouest. » Ce qui veut dire qu'il faut les tourner vers l'Est.

Alors qu'Andrieu, il y a quelque temps, réclamait la sortie de la

France de l'alliance atlantique, Mitterrand déclarait : « Nous ne sortirions du jeu des alliances actuelles que si ces alliances se défaisaient » et « Je suis de ceux qui pensent que la France n'a pas les moyens de se défendre seule militairement et qu'elle ne doit pas s'éloigner des bases de sa sécurité. »

Ce qui en clair est une prise de position pour le maintien de la France dans l'alliance atlantique.

Ainsi, alors que les révisionnistes mènent campagne en faveur de mesures visant à affaiblir la défense nationale et à isoler la France, les socialistes s'y opposent.

Plus récemment, Mitterrand rappelait son soutien au Marché commun et souhaitait que la Grande-Bretagne reste dans l'Europe, alors même que les révisionnistes cherchent à affaiblir la C.E.E.

Tout ceci témoigne du fait que, loin de se régler, les contradictions entre le P.«C.»F. et le P.S. demeurent et s'approfondissent. C'est là une bonne chose témoignant du fait que le P.S. n'accepte pas de se mettre aux ordres du social-impérialisme.

# PROLETARIAT

## numéro 9

### vient de paraître

#### AU SOMMAIRE :

- La guerre imminente en Europe.
- Interview de dirigeants du Parti communiste marxiste-léniniste de Belgique.
- Sur les nationalisations.
- Interview des ouvriers d'Hollenstein.
- Un syndicaliste accuse.

Prix : 9 F

Passez vos commandes à E. 100

70 rue de Belleville, 75025 Paris.

# Avoir confiance dans notre journal et dans les travailleurs

## A propos de la réunion-bilan du quotidien des diffuseurs et rédacteurs

Dans une atmosphère militante, les délégués des comités de diffusion de l'Humanité rouge de province se sont réunis dimanche 9 mars pour tirer un premier bilan.

La presse marxiste-léniniste a toujours avancé à travers une forte lutte de ligne entre la soumission au révisionnisme et la routine, et l'idéologie d'aller de l'avant pour propager les idées communistes. Ce fut le cas pour le premier numéro de l'Humanité Nouvelle, organe de la Fédération des cercles marxistes-léninistes, en février 1965 : modeste dans sa réalisation, pourtant il fut un coup dur pour les révisionnistes. Il en fut de même au moment où l'Humanité Nouvelle passa hebdomadaire en octobre 1966. La sortie de Provence rouge en septembre 1968, puis de l'Humanité rouge en février 1969, après l'interdiction du P.C.M.L.F. le 12 juin 1968 fut l'objet d'une lutte serrée pour la direction prolétarienne. Aujourd'hui encore, tous les camarades ont montré que la question principale pour prendre notre Humanité rouge quotidien en main, c'est la conviction de sa nécessité politique. Qui donc mieux que l'Humanité rouge peut répondre aux questions que se posent les masses sur la rivalité des deux superpuissances, le danger du social-impérialisme en Europe, le révisionnisme, le tiers monde, le second monde, la lutte des classes... L'Humanité rouge est irremplaçable ; il faut le faire connaître encore plus.

C'est la détermination à le proposer aux masses ; hésiter et attendre, c'est croire que les travailleurs « ne comprendront pas », c'est céder au révisionnisme et mépriser les masses. Il faut bien avoir conscience de la lutte de ligne, et « foncer » : alors nous verrons tel cheminot inconnu s'abonner, telle travailleuse hier hésitante, réclamer un nouveau numéro, tel camarade vendre d'un coup des dizaines de numéros comme cela se produit. Notre tâche est de reconstruire enfin un véritable quotidien communiste, et c'est aussi le vœu des masses, contre la trahison quotidienne du P.C.M.L.F. et de la C.G.T.

Alors, peut-on admettre la passivité ? Non, nous devons répandre partout notre H.R. quotidien et le soutenir de toutes les manières !

**LE SOUTIEN REDACTIONNEL EST LE PRINCIPAL SOUTIEN POLITIQUE** au journal. Chaque travailleur, chaque ami de l'Humanité rouge doit avoir à cœur de ne pas sous-estimer la situation locale et d'envoyer un article presque chaque jour ; que partout il y ait un chargé de presse ; comment ferions-nous par exemple sans ces travailleurs de Renault qui nous informent sur la grève en cours ?

Pour le contenu du journal, il ressort que les travailleurs apprécient les articles courts, qui répondent du tac-au-tac aux mensonges bourgeois et révisionnistes, qui apportent des FAITS illustrant la justesse de notre

ligne ; pour l'édification, c'est lui qui fait le lien entre toutes les informations d'un point de vue marxiste-léniniste.

**AUGMENTER  
LES ABONNEMENTS,  
POUR SUIVRE  
LA SOUSCRIPTION**

Financièrement, la vente couvre chaque nouveau tirage. Mais par rapport à nos possibilités, le nombre d'abonnements reste faible, parfois presque inexistant dans des départements où nous sommes présents ! Alors ? Dans un esprit offensif, on ne doit pas négliger une seule possibilité d'abonnement autour de soi pour renforcer ce secteur dans les mois à venir. La souscription est passée de 2 400 F la première semaine, à 34 000 F la dernière semaine de février. Elle a atteint avec une semaine de retard 201 000 F et nous pouvons dire que c'est une victoire. Mais, plus que jamais, nous ne pourrions atteindre les prochains 20 millions d'anciens francs pour l'Humanité rouge quotidienne si nous ne faisons pas largement appel aux petits sous des travailleurs. Ces camarades diffuseurs ont vu nos moyens plus que modestes.

Pour arriver au quotidien, mettre uniquement la main à la poche, c'est céder à la facilité... et on en voit vite le bout ! C'est là une question politique à long terme que de compter principalement sur les souscrip-

tions des masses, en expliquant notre but ; là où cela a été fait, des dizaines de personnes modestes et inconnues ont versé. Au travail donc !

**ASSURER LA DISTRIBUTION,  
AUGMENTER LA DIFFUSION**

Notre but, c'est d'augmenter la diffusion sans y consacrer toutes nos forces et en visant pour le moment la quantité maximum, en utilisant tous les moyens et initiatives. Pour le moment, avec le tri-hebdo, c'est à nous d'essayer des points de ventes choisis qui acceptent le journal : les kiosques (par dépôt ou envoi postal direct). Nous reprenons les bouillons, le règlement par le kiosque se faisant par mois, les librairies, cafés, épiceries, indépendants, etc. Dans tous les cas, il faut contrôler la vente, assurer l'agitprop par affichage, indication du lieu sur les tracts. Tout doit être fait pour l'agitation autour du journal : affiches centrales et locales, communiqués dans la presse locale, diffusion de spécimens quand un événement touche la ville...

Aidez-nous camarades et amis, multipliez les précisions dans toute correspondance (nombre, numéros, date, origine des sommes, etc.).

En avant, camarades et amis ! Signalez à notre Humanité rouge vos initiatives vivantes et nombreuses. Balayons tous les obstacles pour reconstruire en France le quotidien communiste dont notre classe ouvrière, notre peuple, ont besoin !

### Intervention du représentant du P.C.S.(M.-L.)

(suite)

Cela veut dire que la lutte pour l'indépendance nationale, la lutte pour l'indépendance des pays d'Europe est une lutte juste, une lutte pour la révolution prolétarienne.

Toute initiative favorisant l'unité et l'indépendance des pays et des peuples d'Europe est une chose positive.

Nous devons la soutenir car cela affaiblit l'influence des deux superpuissances. Toute initiative visant à renforcer les liens de l'Europe avec le tiers monde, comme récemment à Lomé au Togo, est une chose positive.

Nous devons la soutenir car cela renforce le front uni mondial de la révolution et favorise l'isolement des deux superpuissances.

★

Cette lutte est complexe.

D'un côté la lutte pour l'intérêt du prolétariat va en parallèle avec celle de la bourgeoisie en ce qui concerne la lutte contre les deux superpuissances.

D'un autre côté elle est en opposition fondamentale avec la bourgeoisie sur le front intérieur dans la lutte classe contre classe.

Lier ces deux fronts c'est préserver les intérêts fondamentaux du prolétariat, c'est lutter pour l'indépendance nationale, pour l'indépendance des pays d'Europe contre les tentatives hégémoniques des deux superpuissances, c'est lutter pour la révolution prolétarienne.

La lutte du prolétariat de la

Commune de Paris nous a montré la juste voie dans cette question.

En appliquant de manière clairvoyante les directives de l'Internationale de Marx et Engels, Les communistes ont su utiliser la situation nationale et internationale dans le sens des intérêts du prolétariat de France du prolétariat et des peuples d'Europe, en particulier d'Allemagne.

★

Nous devons tenir haut levé le drapeau rouge de la Commune de Paris.

Nous devons tout mettre en œuvre pour renforcer l'unité des pays et des peuples d'Europe face aux deux superpuissances, en particulier le social-impérialisme russe.

Nous devons combattre sans relâche les partis révisionnistes, cinquième colonne du social-impérialisme qui, en attaquant une superpuissance, les U.S.A., préparent la pénétration de l'autre superpuissance en Europe, l'U.R.S.S.

Nous devons combattre le défaitisme et le capitulationnisme, lutter pour l'indépendance de la Suisse, de la France et des pays d'Europe, lutter pour la révolution prolétarienne, se préparer en prévision d'une guerre.

A bas l'impérialisme et le social-impérialisme !

Pour l'unité des pays et des peuples d'Europe !

Vive le front uni mondial de la révolution !

Vive la Commune de Paris !

Vive le II<sup>e</sup> congrès du P.C.M.L.F. !

## SOUSCRIVEZ ! ABONNEZ-VOUS ! à l'Humanité Rouge quotidienne

Le manque de place nous a mis dans l'obligation d'ajourner la publication de quelques listes.

Que ceux qui désireraient vérifier si leur versement est bien parvenu nous en fassent la demande, soit verbalement soit écrit, et nous leur répondrons aussitôt.

Ainsi nous pouvons assurer nos fidèles camarades du XI<sup>e</sup> ar-

ondissement qui souscrivent régulièrement sous le qualificatif « Résistants du XI<sup>e</sup> » (anciens F.T.P. ayant dirigé la libération de cet arrondissement de Paris) que nous avons bien reçu leurs deux versements non publiés et que nous sommes très fiers du soutien qu'ils nous apportent en leur qualité de vieux militants communistes très fidèles à l'idéal de leur vie.

Nouvelle brochure H.R.

**VIVE  
LA COMMUNE DE PARIS**  
(bande dessinée)  
**Prix : 2,50 F**  
disponible à E. 100

Brochure H.R.

**VIGILANCE  
DEVANT LE DANGER  
IMPERIALISTE RUSSE  
EN EUROPE**  
**Prix : 3,25 F**

**LA FAUCILLE N° 7**

vient de paraître  
**le numéro : 1,50 F**  
Adresse : 17, rue du Sentier,  
75002 Paris

**LE SOUFFLE**

**Spécial « La Commune »**  
vient de paraître  
**le numéro : 0,50 F**  
Adresse : 17, rue du Sentier,  
75002 Paris

# CAMBODGE : 5 ANNÉES DE LUTTES... 5 ANNÉES DE VICTOIRES...

## Chasser les agresseurs...

Janvier 1975 : la grande offensive des patriotes cambodgiens est commencée ; la route du Mékong est définitivement coupée.



LES AGRESSEURS U.S...

(ici le major U.S. Vogel commande les troupes lonnoliennes à Samrong).



... en déroute...



Les unités féminines au combat.

## ... bâtir un monde nouveau



L'art au service de la guerre populaire dans la zone libérée.

Le peuple d'un petit pays triomphera à coup sûr de l'agression d'un grand pays s'il ose se dresser pour la lutte, recourir aux armes et prendre en mains le destin de son pays.

Mao Tsé-toung le 20 mai 1970.



La bataille de la production est décisive : « Le riz se cultive avec l'eau, la guerre se fait avec le riz ».

# 5000 DANS LA RUE

## CONTRE LES DEUX SUPERPUISSANCES

C'est avec un haut esprit militant, que se déroula la manifestation de la République au Père-Lachaise réunissant plus de 5000 ouvriers, et autres représentants des couches travailleuses, de nombreux jeunes venus de Paris, de province, auxquels s'ajoutaient des délégations des partis marxistes-léninistes, notamment de la République fédérale allemande et de Belgique.

La première partie de la manifestation jusqu'au Père-Lachaise, était placée sous le signe de l'**UNION DES PEUPLES EUROPEENS CONTRE LES DEUX SUPERPUISSANCES**, et notamment contre la plus dangereuse, la superpuissance russe, et contre les traîtres à la nation, en particulier les dirigeants du Parti révisionniste de la clique Marchais-Léroy.

A la tête du cortège, se tenaient les dirigeants des partis et formation marxistes-léninistes, dont Ernst Aust (R.F.A.), Franz Strobl (Autriche), Fernand Lefebvre (Belgique), un camarade suisse, Jacques Jurquet (France), ainsi que des représentants d'organisations du tiers monde.

De grandes caricatures, démythifiant, la théorie dangereuse de la « détente », ainsi que la rivalité des deux superpuissances en Europe, qui créent les conditions d'une guerre imminente, suivaient.

Une grande banderole appelait les peuples européens à s'unir en vue de se préparer en prévision d'une guerre.

Une autre dénonçait « **Marchais - Léroy comme traîtres à la nation** ».

Le contenu de toutes les autres banderoles fut également, unanimement scandé par l'ensemble du défilé (voir ci-contre).

De nombreux drapeaux rouges, donnant un contenu nettement révolutionnaire à la manifestation étaient brandis avec détermination.

Au milieu d'eux, les portraits de plusieurs dirigeants de la Garde Nationale de la Commune de Paris. Suivait une remarquable fresque, haute en couleur, représentant les vaillants ouvriers de la Commune à l'assaut contre les forces réactionnaires extérieures et intérieures le 18 mars 1871, date historique de la victoire de la première dictature du prolétariat au monde.

Arrivé au cimetière du Père-Lachaise, le cortège se dirigeait lentement vers le Mur des Fédérés, sous la conduite des délégations d'Europe précédées par M. le Conservateur du cimetière qui avait bien voulu les guider.

Ce fut un des moments les plus émouvants de cette journée inoubliable, remplie d'un grand esprit révolutionnaire prolétarien.

Après que tout le cortège eut défilé devant ce mur glorieux, le camarade Jurquet, prononça une brève allocution clôturant cette matinée, invitant tous les participants à s'inspirer des héroïques communards, dans les luttes révolutionnaires que notre peuple, aux côtés des autres peuples d'Europe, doit mener aujourd'hui contre les deux superpuissances.



Vaine tentative de sabotage des I.C., pro-impérialistes russes.



POUR L'INDEPENDANCE, POUR L'AUTODEFENSE : UNITE DES PEUPLES EUROPEENS !



**NI WASHINGTON, NI MOSCOU,  
INDEPENDANCE NATIONALE !  
PREPARONS LA RIPOSTE  
A L'AGRESSION IMPERIALISTE !  
DETENTE BIDON = PREPARATIF D'AGRESSION !  
U.R.S.S. - U.S.A., HORS DE MEDITERRANEE !  
TIERS MONDE, EUROPE  
UNITE CONTRE LES SUPERPUISSANCES**



**NON A L'ARMEE DE METIER,  
INSTRUCTION MILITAIRE POUR TOUS !  
P. « C. » F. 5<sup>e</sup> COLONNE !  
NON AUX SYNDICATS A LA POLONAISE !  
A BAS LE REVISIONNISME,  
VIVE LE MARXISME-LENINISME !  
MARCHAIS-LEROY, TRAITRES A LA NATION !  
TRAITRES AU PROLETARIAT !**



**POUR L'INDEPENDANCE, POUR LA REVOLUTION, LA COMMUNE N'EST PAS MORTE !  
VIVE LA REVOLUTION PROLETARIENNE !  
VIVE LA DICTATURE DU PROLETARIAT !  
LA COMMUNE N'EST PAS MORTE !**

## Défilé au mur des Fédérés



Vibrant hommage aux héroïques communards.

